

Le «Mali Twist» du photographe malien Malick Sidibé

Par Sarah Tisseyre, le 14-11-2017



Malick Sidibé : « A la plage » (1974). Tirage gélatino-argentique. 51 x 61 cm. Courtesy galerie du jour agnès b.

C'était le « reporter de la jeunesse » à Bamako dans les années 1960-70. Un an après le décès de « l'œil de », la Fondation Cartier à Paris consacre une grande rétrospective à Malick Sidibé. L'exposition « Mali Twist » rassemble quelques 250 de ses clichés. À voir en musique jusqu'au 25 février.

Pattes d'eph, grandes lunettes aux verres fumées et poses yéyé... Les photos de Malick Sidibé dressent le portrait d'une jeunesse heureuse au Mali nouvellement indépendant. À l'époque, on dansait le twist et le chachacha à Bamako et Malick Sidibé, photographe à peine plus vieux que ses modèles, écumait les surprises parties de la capitale.

Les plus belles images

« Il donnait tout pour faire les plus belles images, raconte André Magnin, commissaire de l'exposition. Donc, on l'espérait toujours dans les soirées. Il ne pouvait pas les faire toutes. Il avait une bicyclette, ce qui lui permettait de faire au moins cinq ou six soirées chaque vendredi. Et quand il arrivait, c'était signalé par un coup de flash. Il observait cette jeunesse et dès lors que la musique lui plaisait, il voyait les jeunes se montrer, danser, prendre des poses de plus en plus incroyables. Paf ! Il prenait la photo. »

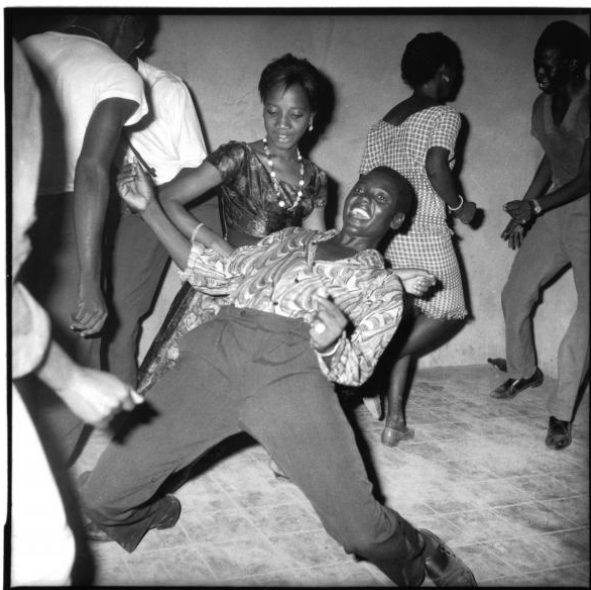
Les portraits pris en studio

Des clichés pris sur le vif, devenus célèbres depuis la première exposition de Malick Sidibé hors d'Afrique. C'était en 1995, déjà à la Fondation Cartier. Depuis, les récompenses se sont multipliées. La rétrospective consacrée au reporter de la jeunesse, un an après sa mort, met

aussi l'accent sur ses portraits réalisés en studio, jusque dans les années 1980, avant que l'avènement de la couleur ne le pousse à se reconverter en réparateur d'appareils photo.



Malick Sidibé, 1973. Tirage gélatino-argentique. 50 x 60 cm. Courtesy succession Malick Sidibé.



Malick Sidibé : « Regardez-moi ! » (1962). Tirage gélatino-argentique. 99,5 x 100,5 cm. Collection Fondation Cartier pour l'art contemporain, Paris.



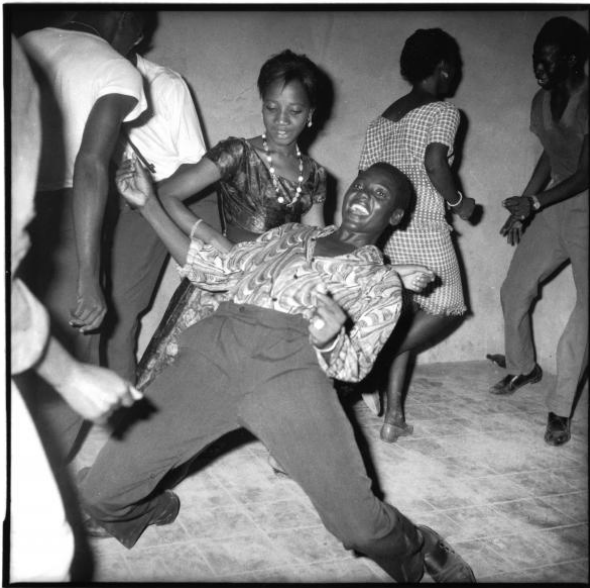
Malick Sidibé : « Combat des amis avec pierres », 1976. Tirage gélatino-argentique. 99 x 99,5 cm. Collection Fondation Cartier pour l'art contemporain, Paris.



« Nuit de Noël » (Happy Club), 1963. Tirage gélatino-argentique. 100,5 x 100 cm. Collection Fondation Cartier pour l'art contemporain, Paris.



Malick Sidibé, 1973. Tirage gélatino-argentique. 50 x 60 cm. Courtesy succession Malick Sidibé.



Malick Sidibé : « Regardez-moi ! » (1962). Tirage gélatino-argentique. 99,5 x 100,5 cm. Collection Fondation Cartier pour l'art contemporain, Paris.

<http://www.rfi.fr/culture/20171114-mali-twist-photographe-malick-sidibe-fondation-cartier>